

# NOUVELLES DU CERCLE

1

CERCLE VAUDOIS DE GÉNÉALOGIE - NO 65 - NOVEMBRE 2007

*Sommaire*

*Comité*

*Agenda*

*Loup y es-tu ?*

*Ancestry.com : une affaire juteuse*

*Généalogie du Major Davel*

*Nos membres sont actifs !*

*Un vitrail de 1524*

*Questions - réponses*



*Samedi 24 novembre 2007*

*20<sup>e</sup> assemblée générale  
du CVG à LUTRY*

SOMMAIRE

*Président*

*Secrétaire*

*Trésorier et contact Connaissance 3*

*Rédacteurs du Bulletin*

*Rédacteur des Nouvelles et site internet*

*Membre*

*Adresse*

*Site internet*

M. Frédéric ROHNER

Mme Yvette DEVELEY

M. René FAVRE

M. Gilbert MARION

M. Guy LE COMTE

M. Pierre-Yves PIECE

M. Pierre-Yves FAVEZ

Cercle vaudois de généalogie

Rue de la Mouline 32

CH - 1022 CHAVANNES-PRES-RENENS

<http://www.ancetres.ch>

COMITÉ

*Samedi 17 novembre 2007*

Journée suisse des Archives. Portes ouvertes aux ACV. <http://www.vsa-aas.org>

*16, 17, 18 et 24 novembre 2007*

Exposition des généalogies des familles bourgeoises et anciennes de Bottens. A la salle polyvalente de Bottens.

*Samedi 24 novembre 2007*

20<sup>e</sup> Assemblée générale du Cercle vaudois de Généalogie à Lutry (selon ordre du jour en annexe).

*Dimanche 2 décembre 2007*

Présentation du livre de Mme Ulriche Zechlin au Musée Alexis Forel à Morges, de 14h à 16h : «*Morges et le littoral lémanique, pôle d'échanges - terre d'accueil*».

*Jeudi 31 janvier 2008*

Stamm au Milan à 20h. «*Les CHOLLET de MARACON*» par MM. R. Schroter et R. Chollet.

*Jeudi 28 février 2008*

Stamm au Milan à 20h.

AGENDA

## Loup y es-tu ?

Le 7 novembre 2006, l'hebdomadaire *Terre & Nature* publiait un article consacré au patronyme Loup. L'exposition actuelle du Musée historique du Chablais (*Hier ne meut jamais - A la découverte du Passé à travers archéologie... et fiction !*) nous donne l'occasion de présenter un extrait de la fameuse carte de Samuel Loup de Rougemont, né à Essert en 1728. Une carte actuellement exposée à Bex et qui intéressera sans doute notre membre Robert Loup qui n'avait pas hésité à se rendre au British Museum de Londres pour en obtenir une copie !



Né en 1921, Robert-André Loup a eu une vie bien remplie. Après ses huit cents jours de Mob comme radio d'aviation, il a fait l'essentiel de sa carrière dans une compagnie pétrolière. Avant de rallier Collombey (VS) et sa raffinerie, il a notamment travaillé pendant douze ans à Sumatra. «Ce n'est pas la porte d'à côté. Mais il y avait de la laitue de Morges dans mon potager!» Est-ce à cause de cet éloignement qu'il s'est intéressé plus particulièrement à ses racines? Peut-être. De retour au pays, il a participé à une recherche sur l'origine des Loup de Rougemont (VD). C'était en 1980, à l'occasion des neuf cents ans d'existence de la commune du Pays-d'Enhaut. «Les Loup sont relativement discrets mais bien présents», résume Robert-André, qui a lui aussi remonté le temps jusqu'au cartographe Samuel Loup.

Mieux: il est allé jusqu'au British Museum de Londres demander une reproduction de la fameuse carte de l'Oberland de son homonyme gravée sur cuivre. Faveur que lui a accordée l'un des conservateurs du prestigieux établissement de Sa Gracieuse Majesté.

Ses recherches l'ont aussi conduit vers un Loup directeur du Fénélon, restaurant de la place Saint-Michel, à Paris. «J'ai laissé ma carte au serveur en le priant de la transmettre au patron. Celui-ci est accouru aussitôt avec empressement. Et nous avons fini la soirée au champagne.» Radioamateur à ses heures, Robert-André Loup aura sans doute l'occasion de dénicher encore quelques Loup aux quatre coins de la planète.

*Terre&Nature, novembre 2006*

### Advertisement.

En lan 1554 le Comté de Gruyères en Suiffe vint en la Puiffance des souverains de Berne et de Fribourg par la ceffion q;en fit Michel dernier Comte de Gruyères leur premier seigneur est situé dans une partie des Alpes Helvétiques entre 46 et 47 degré de latitude dans un climat ou l'Air est sain pur et vif causé par la Hauteur Naturelle du Pays et l'abondance de source pures qui en decoulent de toute parts, sa principale production est le Pâturage le plus fin et le plus odoriférent pour la nourriture des Bestiaux quilz y sont en grand nombre dont le fromage q'on en tire est Tres Excellent Connu sous le nom de fromage de Gruyères, il s'en fait un grand commerce non seulement en France et en Italie, mais ausi par la voye du Port de Marseille on en Transporte dans plusieurs ports du Levant Comme dans les Illes de l'Archipel, Constantinople Smirne; de m'eme a Alexandrie en Egypte et dans plusieurs autres Ports des Cotes d'Afrique on trouve ausi dans ses Montagnes quantité de Bêtes Fauves comme Cerfs Daims, Chèvreails Chamoys &c. pour le divertissement des Chaffeurs. Ses Haut Rôchers Escarpés produisent encore toute sortes de Plantes vunnéraires et médicinales nommées vulgairement Faltrank ou Thé de Suifse qui sont de si grand usage pour divers maux, et qui a cause de leur utilité sont récherchées Jusques aux Coins les plus réculés de l'Europe.

Légende de la carte de 1754.



Carte chorographique de la partie occidentale de l'Oberland ou le Comté de Gruyères divisée en quatre baillages ou gouvernements Afsavoir GRUYÈRES. SAANEN. OBER SIBENTHAL et NIDER SIBENTHAL. ou se trouve le Gouvernement d'AIGLE et le baillage de Vevay. Avec les frontières de la République de Valais et des pays circonvoisins. Observé sur les lieux et dressé sur le Manuscrit de Samuel Loup de Rougemont à Londres. Publié par l'Acte du Parlement 1754.

Collection Fondation Strasser-Anex

A découvrir au Musée historique du Chablais jusqu'au dimanche 9 décembre 2007

[www.museeduchablais.ch](http://www.museeduchablais.ch)

DÉCOUVERTE

## Ancestry.com : une affaire juteuse

Le récent rachat pour plus de 300 millions de dollars de l'un des leaders de la généalogie en ligne, Ancestry.com, confirme que cette discipline peut désormais devenir un business très lucratif. The Generation Network, la maison-mère, complète ainsi son offre et d'anciens sites comme RootsWeb.com passent sous son contrôle.

Mis à part les traditionnels outils de recherche dans les bases de données généalogiques et de création d'arbres en ligne *permettant de découvrir son identité et son origine*, Ancestry.com offre désormais la possibilité, pour moins de 200 \$, de faire tester son ADN<sup>1</sup> et de le comparer aux autres données génétiques compilées. Le numéro 63 des Nouvelles du Cer-

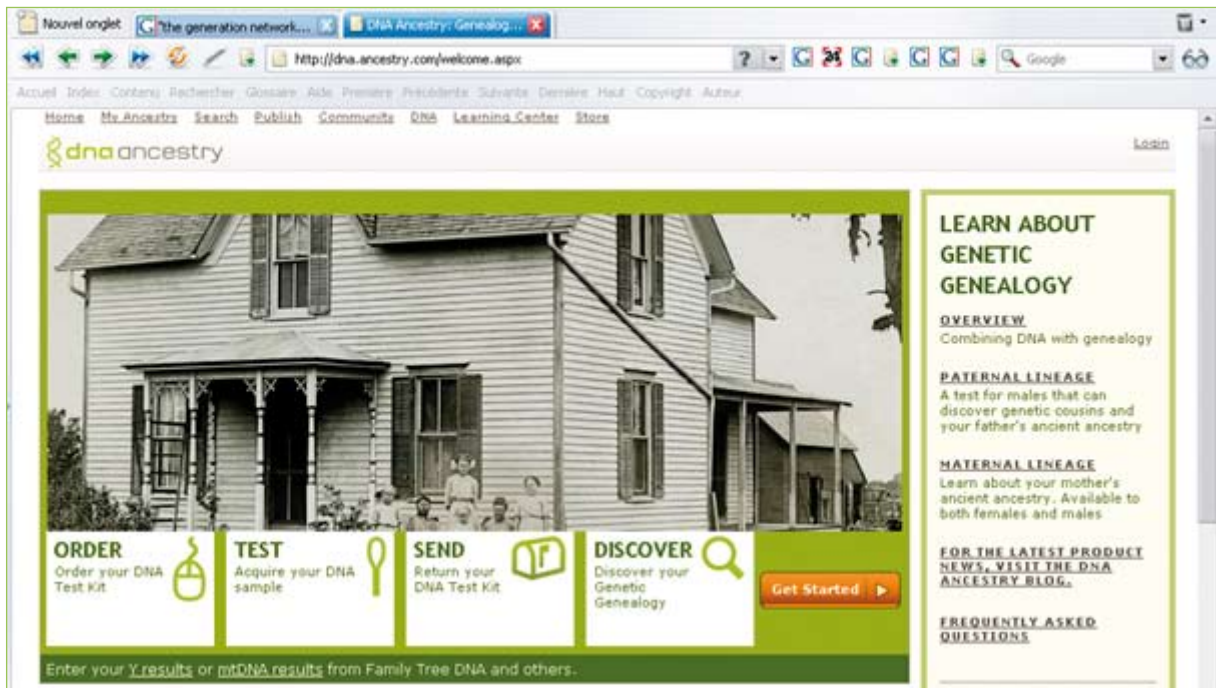
cle<sup>2</sup> consacrait déjà un article à cette nouvelle tendance qui semble se confirmer. L'accord de partenariat signé entre les compagnies The Generations Network et la Sorensen Genomics constitue une *évolution naturelle* selon Tim Sullivan, CEO de The Generations Network. La combinaison des bases de données généalogiques et génétiques constitue donc le nouveau cheval de bataille de cette société qui espère collecter 50'000 profils génétiques d'ici 6 mois.

Une fois de plus il faut se demander quel est l'intérêt réel d'une telle analyse. Si il est évident pour les actionnaires des sociétés concernées, il apparaît plus flou pour les généalogistes !

1 <http://dna.ancestry.com>

2 <http://www.ancetres.ch/cvg02/pdf/NdC/NdC63.pdf>





Les généalogistes qui tombent sur un mystère auront, tôt ou tard, recours au test génétique affirme le chroniqueur Dick Eastmann (New genealogy sites offer DNA testing - <http://www.msnbc.msn.com/id/21426919/>).

## Généalogie du Major Davel

Le 28 juillet dernier M. Gilbert Coutaz, directeur des Archives cantonales vaudoises et membre de notre Cercle, présentait une conférence à Gryon dans le cadre de l'exposition consacrée au bicentenaire de la naissance de Juste Olivier (1807 - 1876). Suite à cette conférence Mme Sandrina Cirafici, conservatrice du Musée historique du Chablais, a bien voulu nous mettre ses notes à disposition pour la rédaction de ce petit compte-rendu agrémenté d'un *Essai de reconstitution graphique de la parenté du Major Davel, le martyr vaudois, d'après les notes de Maxime Reymond.*

### Davel, héros vaudois consacré par Juste Olivier

Le mercredi 31 mars 1723, le Major Jean Daniel Abraham Davel se présente à l'une des portes de Lausanne avec ses troupes levées dans la région de Cully. Il se dirige vers l'Hôtel de Ville pour y lire un manifeste d'indépendance qu'il avait rédigé contre Berne au nom de tout le pays. Dénoncé le soir même aux Bernois, Davel est emprisonné dès le lendemain. Condamné pour révolte et rébellion,

il sera exécuté le 24 avril 1723 à Vidy.

On peut distinguer quatre moments liés à la naissance du culte de Davel :

1. Le temps de l'évocation dans un climat hostile
2. Le temps de la réhabilitation dans un climat d'indifférence
3. Le temps de la reconnaissance dans un climat d'ouverture
4. Le temps de la vénération dans un climat identitaire

#### 1. Le temps de l'évocation dans un climat hostile

L'action du Major Davel est très vite ébruitée, malgré les Bernois, qui relaient l'affaire auprès de leurs voisins dans le but de l'étouffer. Une foule immense assiste à son exécution qui marque les esprits et les derniers propos de Davel tenus depuis l'échafaud impressionnent le peuple.

Mais malgré le retentissement extraordinaire

de cette affaire, l'entreprise de Davel ne fut finalement fatale qu'à lui-même. Il est perçu comme « une imagination forte », « un phénomène des plus extraordinaires » ou même comme un cerveau mal fait. Chacun revint peu à peu à son sommeil.

## 2. Le temps de la réhabilitation dans un climat d'indifférence

Cet événement de 1723 n'a pas servi la cause de la Révolution vaudoise de 1798. A cette époque la figure du Major Davel ne représente pas une force qui inspire et qui pousse à agir. On lui préfère des contemporains comme Frédéric César de la Harpe, principal inspirateur de la Révolution vaudoise, qui va tenter de réhabiliter le Major Davel. Cependant les autorités veulent ménager les susceptibilités des anciens dirigeants bernois. En 1839, de la Harpe fait poser une plaque consacrée à Davel dans la cathédrale de Lausanne : « Martyr des droits et de la liberté du peuple vaudois ».

## 3. Le temps de la reconnaissance dans un climat d'ouverture

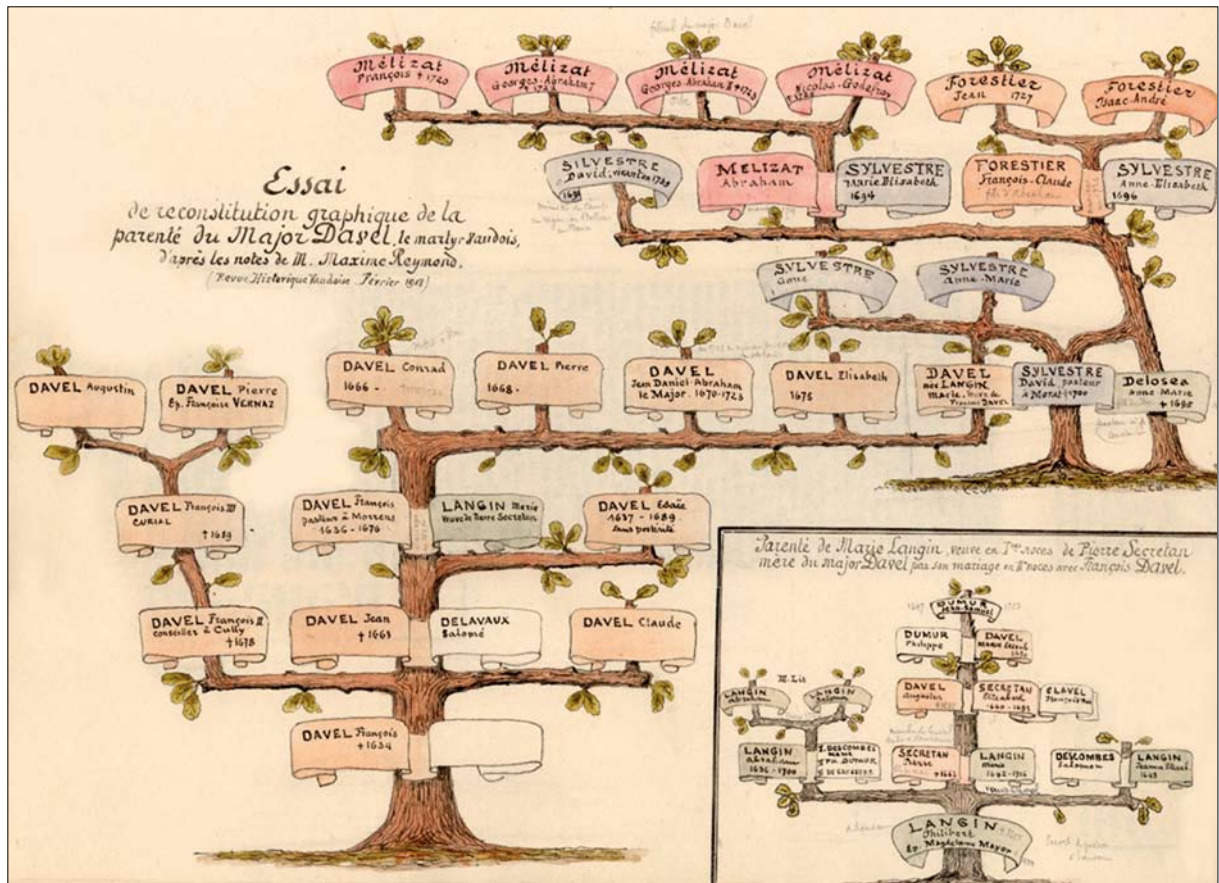
Juste Olivier a accès au dossier du procès, soit plus de 1000 pages qui se trouvent actuellement déposées aux Archives cantonales vaudoises, et publie le manifeste du 31 mars 1723. Ceci va modifier considérablement l'image que l'on avait du major Davel. On passe d'« illuminé », de « banni » à « liberté », « patriotisme chrétien » et « martyr ». On va également donner un visage au Major Davel bien qu'aucun portrait contemporain n'ait été conservé. Sa tête avait du reste été dérobée dans la nuit qui a suivi l'exécution avant d'être redécouverte deux ans plus tard chez un apothicaire. Juste Olivier participe activement à la construction de cette apparence en inspirant le peintre Charles Gleyre pour son fameux tableau. Il le documente tout au long de la création de cette oeuvre. Juste Olivier et Charles Gleyre vont se faire complices d'une image qui va s'imposer aux Vaudois.



## 4. Le temps de la vénération dans un climat identitaire

Suite aux travaux de Juste Olivier et la réalisation du tableau de Charles Gleyre, l'engouement pour le Major Davel est immédiat : pièces de théâtre, romans, musiques, poésies, stèle à Vidy en 1898. On va jusqu'à faire des fouilles archéologiques pour tenter de retrouver ses os ! En 1923, Charles-Ferdinand Ramuz écrit un « Hommage au Major Davel » dans ses *Oeuvres complètes*. Après un purgatoire d'un siècle environ, Davel est redécouvert et honoré. Le vigneron soldat devient un héros du terroir alors qu'il demandait simplement une plus grande liberté aux Bernois - qu'il avait par ailleurs fidèlement servis.

Davel a été consacré par Juste Olivier, qui a son tour a été consacré par Ramuz pour son étude sur Davel et ses qualités littéraires. Davel reflète l'esprit vaudois : son action était mesurée. La littérature lui donne par contre une importance plus grande et fait office de caisse de résonance. Grâce à Juste Olivier, le passeur d'idées, les Vaudois, lents à la détente, prennent finalement conscience que Davel avait une vision pour leur patrie. Il est devenu un héros vaudois tellement ancré dans l'inconscient qu'on a plus besoin de son image. Mais nous parle-t-il toujours ? L'horloge parlante de la Place de la Palud nous invite à ne pas l'oublier !



Essai de reconstitution graphique de la parenté du Major Davel, le martyr vaudois, d'après les notes de Maxime Reymond. Travail présenté par Eugène Buffat lors d'une conférence à la Société vaudoise de généalogie, le jeudi 27 février 1919 au Palais de Rumine.

## Nos membres sont actifs !

### Famille SIMOND

Jean-Luc Aubert a fait don d'une intéressante publication concernant la famille Simond du Chenit et du Lieu au Cercle vaudois de généalogie. Elle est disponible à la bibliothèque du CVG.

#### Introduction

Ce dossier concernant la famille Simond est déposé aux Archives cantonales vaudoises sous la cote P Campiche 113. Les documents concernant la famille Simond du Chenit et du Lieu n'étant pas légion, nous avons jugé utile de le publier de cette manière, en espérant qu'il sera un jour utile à un membre de cette famille.



### Famille PANCHAUD de BOTTENS

Alain Panchaud nous signale une exposition des généalogies des familles bourgeoises et anciennes du village de Bottens. Organisée dans le cadre des festivités mises sur pied tout au long de l'année 2007 pour le 900<sup>e</sup> anniversaire de Bottens elle permettra de découvrir les généalogies des familles comme les Bavaud, Guignard, Jaton, Jorand, Longchamp ou Tzaut. Un diaporama présentant les photos anciennes collectées dans les albums des familles du village complètera l'exposition. Cette exposition sera ouverte au public dans le cadre du Marché de Noël des Artisans qui se tiendra à la salle polyvalente de Bottens le vendredi 16 nov. de 18h. à 22 h., le samedi 17 nov. de 10 h. à 18h. et le dimanche 18 nov. de 10h. à 17h. L'exposition sera également ouverte le samedi 24 novembre dans le cadre de la fête "Bottens - Tous en fête". <http://www.botens.ch>



## Un objet exceptionnel acquis par l'Etat de Vaud

Pour quelques mois encore il est possible d'admirer un vitrail de 1524 aux Archives cantonales vaudoises. Intégré dans l'exposition conçue par MM. Pierre-Yves Favez, Jérôme Guisolan et Jean-Luc Wermeille il a fait l'objet d'une notice historique disponible sur le site internet de l'Etat de Vaud que nous reproduisons ici.



Ci-contre : Othon 1<sup>er</sup> de Grandson d'après un devant d'hôtel du XIII<sup>e</sup> siècle de la cathédrale de Lausanne (*Calendrier héraldique vaudois*, 1912).

A la faveur d'une vente aux enchères en septembre 2006 à Zurich, une galeriste allemande, Dr Barbara Giesicke, a acquis un vitrail de 1524 concernant la famille de Grandson. Chargées d'en faire l'expertise avant la vente, les Archi-

ves cantonales vaudoises ont démontré l'intérêt d'une telle pièce que le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire vient de racheter pour l'intégrer à ses collections. Le vitrail présente saint Jacques avec ses attributs de pèlerin et saint François recevant les stigmates d'un Christ-séraphin, derrière un écu aux armes de la famille seigneuriale de Grandson, éteinte à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Document d'époque, bien que recomposé au XIX<sup>e</sup> siècle, il mesure 35,9 x 24,8 cm sans son cadre et 42,5 x 30,8 cm avec cadre. Le verre est incolore et de couleur verte, avec plusieurs niveaux de



rouge et de bleu et une ornementation faite à l'aide de couleurs noire et jaune argent. Il présente plusieurs craquelures et dégâts qui ont été réparés, une partie des verres a été changée. Il est probable qu'il faisait partie d'une fenêtre du couvent des cordeliers de Grandson, dont le patron était justement saint Jacques,

fondé par le chevalier Othon I<sup>er</sup> de Grandson en 1289-1298 et sécularisé en 1554, lorsque la Réforme l'emporta à Grandson. En 1531, Guillaume Farel fit détruire les autels du couvent franciscain et la représentation d'Othon I<sup>er</sup> dans le chœur de l'église. Les armes de la famille de Grandson (« palé d'argent et d'azur à la bande de gueules brochante et chargée de trois coquilles de St-Jacques d'or ») ont été reprises pour le bailliage dont les baillis ber-

nois et fribourgeois se succédèrent dès 1484 jusqu'en 1798 dans l'ancien château des dynastes de Grandson; il doit donc s'agir des armories de ce bailliage. La qualité esthétique du vitrail le situe parmi les grandes oeuvres des peintres sur verre bernois du XV<sup>e</sup> siècle dont Hans Funk et Jakob Meier sont les représentants les plus connus. Examiné par les historiens de l'art et les spécialistes du Centre suisse de recherche et d'information sur le vitrail de Romont (Uta Bergmann), ce vitrail

présente encore plusieurs inconnues : sa provenance et ses propriétaires (les étiquettes collées sur le cadre renvoient à des détenteurs) de sa création et de sa disparition durant des siècles. Il avait échappé jusqu'à ce jour à tout inventaire public et aux études sur le vitrail en Suisse.

**Q235** (Katherine Lengaigne - F)

Je commence à faire des recherches sur la Suisse, dans le canton de Vaud. Une partie de mes ancêtres en est originaire. Les seules informations dont je dispose sur mes ancêtres suisses sont les suivantes:

Louis Etienne Philippe CUPELIN (né vers 1820 - décédé à Plainpalais en 1872) marié avec Suzette Constance DESPLANDS (née vers 1826 - décédée après 1888 à Vevey). Ils eurent au moins 1 enfant (mon ancêtre):

Constant CUPELIN né à Lausanne en 1859.

Voilà c'est toutes les informations dont je dispose pour démarrer ma généalogie sur la Suisse.

**Q236** (Michèle Petit née Sandra - F)

Je suis à la recherche de l'acte de naissance de Lucie ZBINDEN née le 01 juillet 1906, à Begnins canton de Vaud en Suisse. Le but étant bien entendu d'avoir des renseignements sur ses parents afin de remonter mon arbre généalogique. Cette Lucie ZBINDEN est ma grand-mère. Elle a été mariée à un certain François Manuel Ascension SENDRA avec qui elle a eu un fils Gabriel SENDRA né 29/03/1926 à Doauala au Cameroun. J'aimerais savoir qu'elles sont les modalités pour obtenir cet acte en Suisse sachant que les règles varient en fonction des cantons.

**Q237** (Jacqueline Grappin - F)

Ma grand-mère, Marie Herbez, née à Nyons en 1789, protestante de confession, s'est exilée en Algérie vers 1900 ou 1903. Elle a travaillé au service de la reine Ranavalona de Madagascar. Comment savoir si elle a séjourné à Madagascar avant de s'installer en Algérie. Existe-t-il des listes des personnes ayant émigré en Algérie, à Madagascar ? Si oui, où les trouver ?

**R232 - NdC 64** (Olivier Jaquier, CVG)

En ce qui concerne la branche qui vous concerne probablement, originaire de Peyres-et-Possens à la base, donnant les origines de Goumoens, d'Echallens de Prahins par la suite (et peut-être Démoret, mais pas la mienne) vous trouverez mes articles sur le site [www.ancetres.ch](http://www.ancetres.ch) dans la rubrique Nouvelles

du Cercle: No 33 p.9, No 35 p.6-7, No 37 p.5, No 42 p 6-7.

L'arbre de la branche de Prahins mentionné dans le No 37, copié en 1819, n'a été complété que pour la branche encore présente à Prahins. Il remonte à un Claude Jaquier de Peyres-et-Possens né en 1496. Il ne mentionne que les prénoms masculins ! Il indique un Emile né en 1852, qui pourrait être votre ancêtre Louis-Emile. On ne mentionne de cet Emile que le fils Robert né en 1893, qui a eu Pierre en 1923. C'est ce Pierre que je connais et m'a transmis une copie de l'acte de l'arbre. S'il s'agit bien de votre Emile, votre grand-mère était tante de Pierre. Si vous voulez tous les détails, il faudra en faire la demande à l'Etat Civil, qui est en train d'être mis sur informatique à Yverdon. Pour le cercle de Molondin, dont Prahins fait partie, c'était à Donneloye, raison pour laquelle le mariage civil de votre grand-mère a eu lieu là. Pour les AMY, le Livre d'Or des familles vaudoises indique qu'ils étaient présents à Ogens avant 1391 !

**R237 - NdC 65** (Pierre-Yves Pièce, CVG)

Votre grand-mère aurait eu plus de 111 ans lors de son exil en Algérie, ce qui nous semble peu probable ! Selon le Livre d'or des familles vaudoises, il existe une famille Herbez originaire de l'Abergement, dans le Jura vaudois (<http://www.communal.ch/communal/default.asp?NoOFS=5741>). Sans plus de précisions sur votre grand-mère, il ne sera pas possible d'entreprendre une recherche.

*Quelle bonne surprise ce matin en lisant mon courrier électronique de découvrir votre mail, mais en même temps je découvre avec confusion que je me suis trompée de date de naissance concernant ma grand-mère Marie HERBEZ. Marie est née le 12/10/1879 et non pas en 1789. J'ai sauté allégrement un siècle... et j'en suis désolée car vous avez cherché pour moi sur une erreur de ma part... Ma famille paternelle Herbez est effectivement originaire de LABERGEMENT. La transmission familiale veut que cette famille ait émigré de France pour la Suisse à la révocation de l'Edit de Nantes.*